

Dusenbach, printemps radieux.



*Vieux murs moussus
dont l'ocre rose
au flanc feuillu
du mont repose.*

*Si doux, le chant
d'oiseaux qui tombe
endort le temps
au fond des combes.*

*La cloche tinte
dans l'air qui frise
de tiédeur feinte
forçant la brise
à la douceur.*

*Le ruisseau chante
mélancolique
un air qui hante,
chanson magique,
le promeneur.*

*C'est au printemps
que malgré lui
passe en flânant
le temps qui fuit.*